

13 Octobre 1916

Cher Monsieur,

Je vous remercie de la carte de  
M<sup>lle</sup> Parvise.

Grand merci pour M<sup>rs</sup> Mangin  
et autres.

Vous avez été souffrant, de fatigues,  
probablement, gardez-vous de la  
maladie comme du feu car c'est  
une entree. Madame Dehem  
vous aide peut-être pour votre  
travail en retard dans ce que  
peuvent faire les Dames.

J'écris à M. de Lausum ce  
que vous me dites: Je n'ai pas  
peusé comme lui mais les  
messieurs critiquent pas habituellement.

M<sup>rs</sup> de Lausum m'écrit que votre  
brochure a été recue et lue avec  
soin par plusieurs personnes d'

il a donné les noms. Certaines personnes  
lui ont posé sur vous nombre de  
questions très précises auxquelles il  
dit n'avoir pas été à même de répondre.  
Quelques uns osent le reprocher de  
ne pas insister sur la portée de la  
question religieuse. Lui le fait  
s'interprète de leurs réflexions, ses  
commentaires de sa part. Il faut  
bien que je je vous transmette tout  
cela voyant que je vous suis de  
je lui dis qu'on aurait dû vous  
écrire ou qu'il ne s'écrive les dites  
questions que je vous indiquerais.  
Je crains que ceux dont il parle  
ne soient pas dans le mouvement  
vous l'avez écrit; il ne faut pas  
que ce soit un esprit de parti; c'en  
a été le moyen d'échouer. Vous avez  
bien fait de sentir que c'est pour la  
France et ce qui au réclame est ind  
suffisamment le. - Ils auraient  
avoir l'idée qui m'est venue:  
un ou de vos ouvrages. Lequel dois-je